

Petite bibliographie de littérature algérienne contemporaine

A l'occasion de l'année de l'Algérie en France, peut-être envisagez vous d'enrichir votre fonds documentaire en littérature algérienne.

Je vous fais part d'une sélection d'ouvrages accompagnée d'un résumé. Il s'agit essentiellement d'une littérature en prise avec l'actualité, donc grave, douloureuse, dénonciatrice. N'y sont donc pas mentionnés les célèbres Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Malek Haddad.... qui ont marqué la génération de l'indépendance. J'ai cependant mentionné la Chrysalide qui fut très populaire dans les années 70 car porteur d'espoir pour une génération de femmes. Je n'ai pas lu tous les ouvrages cités mais la plupart d'entre eux pourraient avoir leur place dans nos CDI de lycée général ou professionnel. Cependant certains sont particulièrement dérangeants par leur violence notamment liée à la sexualité et peuvent heurter la sensibilité et l'imaginaire des adolescents.

Condition féminine :

La Chrysalide de [Aïcha Lemsine](#)

La Chrysalide saisit et fixe; à travers l'histoire d'une famille comme mille autres, l'injustice et la douleur qui sont le lot quotidien de la femme. (...) Les droits du père, du mari, en terre arabe; sont sans limites. Aïcha Lemsine donne à voir et s'élève contre le mariage forcé, la répudiation, la polygamie. - LE MONDE

Le chant du lys et du basilic

de [Latifa Ben Mansour](#)

"Chant d'amour à la gloire des femmes algériennes" (André Laurens). Premier roman d'une universitaire d'origine algérienne qui enseigne la linguistique à Orléans-La Source. Une oeuvre essentiellement autobiographique qui se déroule à Tlemcen pendant la guerre d'Algérie (les années 1950) et met l'accent sur le monde de l'enfance, les bouleversements socio-politiques. -- *Services Documentaires Multimédia*

Les hommes qui marchent de [Malika Mokeddem](#)

Au pied des dunes, aux portes du Grand Erg, où s'est fixée la tribu, la vieille Zohra est devenue l'inoubliable conteuse des temps anciens, le pilier de la sagesse et des traditions bédouines. Les enfants l'écoutent, fascinés, tandis que l'Algérie des années cinquante bascule dans la guerre contre les "roumis". Trois décennies plus tard, Leïla, sa petite-fille, l'une des premières jeunes filles de la tribu à maîtriser l'écriture, se rebelle contre le destin de recluse qu'on veut lui imposer. Elle puisera dans ses racines nomades la force de s'opposer à des coutumes d'un autre âge. A travers ces deux femmes, la romancière de L'Interdite et du Siècle des sauterelles redessine, entre indépendance et terreur intégriste, le visage de son pays déchiré.

SDM

L'interdite (1993) de [Malika Mokeddem](#)

Une femme libre au pays des intégristes. Une Algérienne qui exerce la médecine en France, revient au village où elle est née pour remplacer un médecin décédé qu'elle avait aimé. Un autre amour "l'attend", mais aussi l'obscurantisme, le fanatisme, la violence, etc. Comme l'écrit N. Kattan, l'oeuvre est un cri de colère et de désespoir et la démonstration que l'intégrisme religieux est l'outil des tenants de l'ordre tribal qui veulent conserver leur pouvoir. L'oeuvre, d'une "densité romanesque" assez faible,

avec des "métaphores peu heureuses" (J.S.), aborde des questions importantes et, à ce titre, mérite largement les deux voix qu'elle a recueillies au prix Goncourt. -- *Services Documentaires Multimédia*

Cette fille-là de [Maïssa Bey](#)

Une narratrice, Malika, enfant abandonnée, fugueuse, rebelle, des femmes ayant vécu l'exclusion et les rejets auxquels les a condamnées une société impitoyable, enfermées dans un lieu emblématique, un manoir en déshérence, tentent de briser le cercle du silence.

Une écriture en fragments, traversée par des fulgurances poétiques, avec des passages qui atteignent parfois l'incandescence.

Une femme à Alger : Chronique du désastre de [Fériel Assima](#)

Témoignage direct de la situation présente en Algérie (1995). La forme romanesque n'entame en rien l'authenticité horrible de cette chronique. -- *Services Documentaires Multimédia*

Femmes d'alger dans leur appartement de [Djebar Assia](#)

Une évocation de la condition de la femme algérienne et, de façon globale, de la femme arabe, à travers six récits inspirés du vécu quotidien. Assia Djebar est l'auteur de quatre romans parus entre 1957 et 1967. Le présent ouvrage est composé en un style soigné et évocateur. La qualité de l'écriture est remarquable. Signalons que le titre de la première nouvelle, qui est en même temps le titre du livre, s'inspire du thème d'une peinture de Delacroix (1832). Picasso, en 1955, a aussi réinventé "Femmes d'Alger". Préface et postface (p. 145-164) écrites en 1979. -- *Services Documentaires Multimédia*

Oran, langue morte de [Assia Djebar](#)

Une oeuvre tragique dans laquelle Assia Djebar s'est attachée à exprimer, au plus près de son horreur quotidienne, la violence que connaît l'Algérie depuis de longues décennies. Des récits où s'entrelacent les thèmes des origines, de la mémoire et de l'imaginaire berbère.

La Voyeuse interdite de [Nina Bouraoui](#)

Roman "ethnographique"? "La tristesse me donne bien des mots et des maux" (p. 17). Un tableau de l'Algérie qui, selon D. Benyekhief, est morbide et plein de poncifs. On peut être d'un avis différent. L'auteur met l'accent sur l'aspect étouffant de la tradition, "dame vengeresse" contre laquelle les femmes du Maghreb ne peuvent pas lutter efficacement (cf. p. 126) pour des raisons sociologiques, religieuses, etc. Prix du Livre Inter 1991. -- *Services Documentaires Multimédia*

Le Châtiment des hypocrites de [Leïla Marouane](#)

Une femme algérienne vivant à Paris se remémore la jeune fille qu'elle était à Alger, suite à un chamboulement dans sa vie.

Algérie contemporaine

Les chercheurs d'os (1984) de [Tahar Djaout](#)

Portrait d'une Algérie (celle de 1962) qui retrouve la paix mais que des compromissions et des manoeuvres douteuses diverses commencent à faire pourrir.

Une partie importante du roman parle de l'enfance, en particulier celle du poète, journaliste et romancier kabyle assassiné.

Les vigiles (1991) de [Tahar Djaout](#)

Dans l'Algérie d'aujourd'hui, un jeune professeur invente une machine et ses ennuis commencent... En fin de compte son mérite sera reconnu mais l'administration et les politiciens auront trouvé leur bouc émissaire. Une fable proche de la satire douce. Pour Salima Aït Mohamed, il s'agit d'une "fresque de l'Algérie en détresse".

Timimoun (1995) de [Boudjedra R](#)

Un ancien pilote de chasse de l'armée algérienne, devenu alcoolique, conduit un car de touristes à travers le Sahara. Il tombe "amoureux et jaloux à en hurler" de Sarah, elle-même entichée d'un beau musicien noir. En contrepoint à cet "amour désastreux", la radio égraine ses sanglantes informations (bombes, meurtres, enlèvements intégristes). Le titre fait référence à un ksar rouge dominant une palmeraie où des touristes font une halte. Première sélection Goncourt 1994. de Cheikh-Hamidou Kane

La Répudiation de [Rachid Boudjedra](#)

Un jeune Algérien raconte à son amante étrangère les péripéties hallucinées de son histoire marquée par la répudiation de sa mère. Ce roman met à nu la société traditionnelle où la sexualité débridée, la superstition et l'hypocrisie forment la trame romanesque -transcendée par une écriture flamboyante- d'une enfance saccagée. Prix des Enfants Terribles 1970.

L'escargot entêté de [Rachid Boudjedra](#)

Un fonctionnaire de cinquante ans, dans une grande cité d'Afrique du Nord, est chargé de l'extermination de cinq millions de rats. Tâche obsédante à laquelle s'ajoute la manie de noter des écrits intimes, secrets, sur des bouts de papier. Mais un escargot imaginaire et obsédant va faire irruption dans sa vie, comme pour le détourner de ses deux passions : la dératisation et l'écriture. Fable politique du sous-développement qui traite avec humour des fantasmes d'un bureaucrate dépassé par les problèmes inextricables d'une ville.

La macération (1985) de [Rachid Boudjedra](#)

Drame familial. Roman "tendu et violent". Accès difficile. Un fils s'aperçoit que son père, musulman, époux de cinq femmes, n'a jamais "épousé" celle qui est juive et dont la mort est imminente, (tout comme celle du père).

La Vie à l'endroit de [Rachid Boudjedra](#)

1995. Alors qu'Alger est en liesse à la suite d'une victoire sportive, un intellectuel menacé de mort par les intégristes du F.I.S., "terroristes fanatisés" (p. 187), va d'une cache à l'autre et vit dans l'angoisse. Il a une liaison amoureuse intense avec une Française médecin et s'active sporadiquement à l'organisation d'un réseau armé d'autoprotection. Les souvenirs se bousculent dans sa tête, aussi bien familiaux et d'enfance, qu'historiques ou érotiques. Un roman poignant dont l'intérêt dépasse largement, par sa dimension littéraire, celui du simple témoignage. -- *Services Documentaires Multimédia*

FIS de la haine de [Rachid Boudjedra](#)

Le FIS du titre est le Front islamique du Salut. Il s'agit d'un pamphlet qui dénonce ce parti politique algérien. -- *Services Documentaires Multimédia*

Fascination de [Rachid Boudjedra](#)

Fascination est un roman étrange. Sur les hauts plateaux de Constantine, il sonne comme un tocsin, réveille en nous des malaises, des peurs, des délires. Les personnages - véritables fresques vivantes - sont dotés d'un nom à trois lettres : Ali, et son sosie Ali Bis, Lol et Lam, tous les deux adoptés par Ila et sa femme Lil. C'est l'un des antidotes qu'a choisi Ila à sa stérilité. Un autre est d'élever des chevaux, dont il croise les différentes races comme pour mieux se jouer des généalogies. Lam, qui ne parvient pas à lever le secret de ses origines, fait les frais de ce jeu. À tel point qu'après une nuit d'amour passée avec Lol, il fuit, persuadé d'avoir commis un inceste. Moscou, Pékin, Hanoi, Barcelone, Paris : il parcourt le monde, à la recherche d'une impossible sérénité.

Tombéza de [Rachid Mimouni](#)

Le destin maudit d'un homme aussi corrompu et monstrueux qu'attachant. Un terrible portrait de la société algérienne, entre 1937 et les premières années de son indépendance. Pour G. Brisac du *Monde*, il s'agit d'un livre "torrentiel et magnifique". Du côté de Céline. -- *Services Documentaires Multimédia*

Le fleuve détourné de [Rachid Mimouni](#)

Un homme dont le nom est inscrit sur le monument aux morts revient dans son douar natal. Et il découvre une nouvelle Algérie antidémocratique, où règne la corruption, l'imposture, l'arbitraire et la violence, une Algérie qui n'est du tout celle dont il avait rêvé quand il était cordonnier pour le Front de libération nationale. Un roman de 1982 dont la dimension politique persiste mais qui à la relecture, montre toutes ses qualités humaines et son intérêt littéraire (intensité, sobriété, etc.). -- *Services Documentaires Multimédia*

Le blanc de l'Algérie de [Assia Djebar](#)

Une vingtaine d'écrivains morts sont évoqués en ce beau récit quasi liturgique. Camus, Fanon, Feraoun, Amrouche, Yacine entre autres dont la personnalité permet de lire les événements depuis la guerre d'Indépendance jusqu'à l'actuel terrorisme.

Comme il a dit lui de [Y. B](#)

Des articles sur la situation sociopolitique en Algérie, par un journaliste qui publie dans le journal *El Watan*. -- *Services Documentaires Multimédia*

Les amants désunis de [Anouar Benmalek](#)

L'Algérie, depuis la dernière guerre, racontée à travers l'histoire d'un autochtone et d'une Suissesse séparés par les événements. -

Le passeport de [Azouz Begag](#)

L'Algérie d'aujourd'hui telle que ressentie par un natif de France qui voudrait bien y retourner. -- *Services Documentaires Multimédia*

C'est à Alger de [Fellag](#)

"C'est à Alger" est une descente aux enfers. A travers cinq nouvelles, Fellag nous invite à une plongée hallucinante dans les dédales de la tragédie algérienne, aujourd'hui. Toute une galerie de personnages touchants de drôlerie, de poésie et de vérité nous y accompagne. Il y a Samia qui rêve sa vie depuis un balcon. Mouh, ce jeune garçon naïf de Bab El Oued, pris dans les filets kafkaïens de la police politique. Il y a ces prostituées d'un bordel qui, après l'Indépendance, se sont retrouvées "à la rue".

Les fils de l'amertume (théâtre) de [Slimane Benaïssa](#)

Dans *Les Fils de l'amertume*, l'homme de théâtre algérien en exil Slimane Benaïssa retrace les trajectoires parallèles d'un intégriste et d'un journaliste. A travers eux, c'est toute l'histoire et les drames de l'Algérie contemporaine qui se révèlent, dans une écriture qui mêle intimement le poétique et le politique, et où l'humour apparaît comme le dernier recours contre le désespoir. Grande figure du théâtre algérien, Slimane Benaïssa parle de son pays, de l'exil, de l'immigration, de l'amitié, et de la nécessité du théâtre, dérisoire et vital.

Les agneaux du Seigneur de [Yasmina Khadra](#)

Ghachimat, paisible bourgade algérienne, va en quelques mois basculer dans la barbarie. Un enfant du pays, sorti de prison, revient à Ghachimat pour y introduire les idées des Frères Musulmans. L'irréversible métamorphose de doux agneaux en monstres sanguinaires est amorcée. «Si tu veux miser sur un monstre qui dure, choisis-le parmi les plus démunis.» Cet homme-monstre, c'est Zane, nain-vautour sujet depuis toujours aux moqueries, sorte de «grand dégoût collecteur» qui va trouver l'occasion de se venger. Yasmina Khadra est un pseudonyme adopté par l'auteur qui vit en Algérie. On a appris depuis peu qu'il s'agit d'un homme. Dans son récit, il décrit implacablement la montée de la terreur, le noyautage systématique d'une communauté par les islamistes. L'horreur est quotidienne, et la frontière ténue entre victimes et bourreaux. --*Alexa Tison, ©Lire--*

Nouvelles d'Algérie

de [Maïssa Bey](#)

Dix nouvelles qui reflètent la réalité dramatique du pays. Style atmosphérique efficace. -- *Services Documentaires Multimédia*